# Présentation

## Calixthe Beyala, une écriture audacieuse et révolutionnaire

Pauline Lydienne Ebehedi King
Université de Maroua

Ce numéro hors-série de la revue *Mosaïques* se donne pour objectif de porter un regard stylistique sur l'écriture de Calixthe Beyala. Le style est considéré ici comme un élément de distinction dans la forme langagière d'un écrivain ou encore comme la manifestation de l'originalité d'une écriture. Il s'agit, en d'autres termes, d'une singularité d'écriture marquée par la réitération des invariants dans un texte. Ainsi, l'étude du style d'un auteur permet de mettre en évidence les moyens langagiers convoqués dans ses textes pour exprimer sa pensée, faire partager une vision spécifique du monde. Le choix de l'auteur n'est pas fortuit. Calixthe Beyala est une écrivaine camerounaise dont la plume a fait couler encre et salive, et pour cause : son langage cru et parfois osé, ses prises de position tranchées, les sujets divers allant de la politique à la culture en passant par l'éthique, et qu'elle aborde dans une langue simple teintée de beaucoup d'humour et de fermeté, les descriptions naturalistes qu'elle fait des scènes qui frôlent l'impudicité font d'elle une écrivaine adulée des uns et détestée des autres. Mais c'est aussi cela un écrivain. Conscient de la mission qui est sienne, il assume la tension douce et secrète qui s'établit entre ses idées et les mots qu'il utilise pour les traduire dans son texte.

La présente livraison examine donc la question du style d'écriture chez Calixthe Beyala. Cette problématique aura permet de parcourir plusieurs textes de cet auteur, pour dévoiler des pans divers de son esthétique langagière. Des aspects stylistiques variés ont ainsi été abordés, allant de sa stratégie d'écriture à son inventivité linguistique et sa création lexicale. Ces procédés ouvrent sur des configurations discursives et narratives empreintes de polyphonie énonciative, et dévoilant ce que certains considèrent comme des vices de style notoires, avec un vocabulaire axiologique qui montre

ses idéologies, et d'autres comme des audaces stylistiques singulières caractéristiques d'une nouvelle esthétique féminine francophone. C'est aussi le lieu de révéler une écrivaine ouverte au monde et enracinée dans sa culture natale par les multiples clins d'œil aux sociolectes camerounais et aux réalités tant sociales que traditionnelles qui connotent culturellement ses textes. Tous ces aspects sont traités dans trois rubriques qui constituent l'ossature de cet ouvrage.

Les « procédés stylistiques et imaginaires linguistiques », titre de la première rubrique, mettent en exergue l'alliage que Calixthe Beyala fait entre les jeux des mots qui rentrent dans son esthétique langagière et le plaisir d'écriture où l'inventivité des mots à travers les néologismes et les emprunts aux mots locaux cachent difficilement la récupération et l'appropriation de la langue française par elle. Cette idée est renchérie par les créations lexicales où les connotations lexicales, véritables marqueurs sociolinguistiques, avec de nouveaux imaginaires linguistiques qui convoquent affixation, suffixation, dérivations, troncations et autres, particularisent cette langue littéraire révolutionnaire propre à Beyala et à plusieurs autres écrivains francophones qui s'approprient la langue française. Nous ne saurons passer sous silence l'acte perlocutoire du langage qui transparaît dans l'intitulation des textes de Beyala et qui est une invite au lecteur à prendre une part active dans le narré de ses textes.

L'« esthétique lexicale », titre de la deuxième rubrique, regroupe les articles qui s'appesantissent sur les flexions lexicales dans les œuvres romanesques de Calixthe Beyala, mettant ainsi l'accent sur la connotation, forme de coloration portée à un texte et pouvant drainer une atmosphère culturelle, sociale, traditionnelle, historique, humoristique, etc. en fonction des intentions de l'auteur ; les niveaux de langue, montrant comment le mélange de niveaux de langue sert une intention esthétique et idéologique ; l'axiologie, qui démasque les marques de jugement contenues dans le vocabulaire de l'auteur ; enfin, les phénomènes d'emprunt linguistique qui mettent un point d'orgue sur l'ancrage culturel de Calixthe Beyala dans l'environnement socioculturel camerounais.

La troisième rubrique, intitulée « postures narratives et énonciatives », aborde la mise en scène discursive de Calixthe Beyala dans ses œuvres. Ainsi, la posture de l'*ethos* discursif qu'elle présente par les outils langagiers, tels que les embrayeurs de personne, sert la structuration narrative des textes à travers les postures des énonciateurs tant diégétiques qu'autodiégétiques. Cette esthétique langagière se dévoile également à travers le mélange de voix dans les énoncés, ou polyphonie énonciative.

Tous ces éléments langagiers révèlent les caractérisations esthétiques singulières et spécifiques qui témoignent d'une stratégie d'écriture propre à Calixthe Beyala. En effet, on note chez elle une libération poussée de l'usage de la langue littéraire classique avec des intrusions de mots et expressions de son environnement culturel originel, qui signalent l'exploration de nouveaux moyens expressifs et la récupération de la langue française par les usagers francophones. Son style langagier porte ainsi la marque de sa réflexion critique tant sociale, politique que culturelle.